

Taux d'utilisation des unités

Objectif

85%

Appel au travail du DG
MESSAGE COMPRIS

5/5

Le respect du délai

**NOTRE
PRIORITE**



Exercice incendie annuel
**LA CATASTROPHE
N'A PAS EU LIEU**

Sommaire

Edito

Promesses des fleurs..... 3

AXE

Appel au travail du Directeur Général

Message compris 5/5..... 5

Taux d'utilisation des unités

Objectif 85% au moins..... 6

Amélioration des résultats de l'entreprise

La SIR à l'heure du business model 7

Structure Centrale et Mouvements

Un élément...Central..... 8



FOCAL

Productivité de la raffinerie

L'hydroskimming en ordre de pression 10

DOSSIER

Exercice incendie annuel

12

La catastrophe n'a pas eu lieu



ACCENT

Délégués du personnel

13 nouveaux membres dans le collège 16



Entretien Individuel Annuel 2015

Le respect du délai,

Notre priorité

18

Mme Bombo Tatiana
Responsable
Structure GRH

PROMESSES DES FLEURS

L'avez-vous remarqué ? Ça bouge ces derniers temps à la SIR. Les différentes structures et ceux qui les animent ont véritablement pris le pli de l'Appel du 1er janvier lancé par le Directeur général. Les projets de renforcement des capacités et d'amélioration des performances ne se comptent plus.

Une dynamique nouvelle s'est emparée de l'entreprise. Et c'est tant mieux, car l'entreprise était en péril. 2014 et les années qui l'ont précédée n'auront guère été reluisantes pour le secteur du raffinage de par le monde.

Sur le continent africain et un peu partout dans le monde, les dépôts de bilan se sont poursuivies... Destin auquel semblent vouées, depuis une demi-douzaine d'années, des raffineries? Même celles qui ont été récemment recapitalisées, avec des investissements de pointe, ne résistent que très difficilement à la bourrasque des fluctuations incontrôlées du prix du pétrole au cours de la décennie écoulée.

Certes, la SIR n'est pas tout à fait sortie des eaux, mais les signaux tournent progressivement au vert. Elle résiste grâce à deux facteurs principaux : l'expertise avérée de ses hommes et le management de la Direction générale qui a placé ceux-ci au cœur du système de production. Ils font donc montre d'une conscience professionnelle difficile à prendre à défaut, assumant avec application leurs tâches.

Il ne faut donc pas s'étonner qu'ils se soient appropriés l'Appel du 1er janvier et que cela se traduise par des résultats de plus en plus probants, des ambitions collectives plus grandes, nourries à tous les niveaux.

Bon vent donc à tous et que les résultats en fin d'année soient à la mesure des promesses des fleurs en pleine éclosion actuellement. ■



VERSO

Sport

Capricieux ballon rond ! 18



»»»SECURITE DES ENTREPRISES



Deux experts MASE (Manuel d'Amélioration de la Sécurité des Entreprises) venus de Paris, MM. Alain Izquierdo du groupe HELIATEC Ludocos du MASE Méditerranée GIPHISE, ont séjourné à la SIR du mardi 23 au vendredi 26 juin dernier.

Leur séjour se situait dans le cadre d'une série de travaux mis en œuvre par le MASE-Côte d'Ivoire. La cérémonie de clôture de ces travaux s'est déroulée à la salle de réunion du 8^e étage de la Tour SMB, en présence du DGA, M. Bruno Sirot, PCA du MASE-Côte d'Ivoire.

»»»LOGEMENT



La MUTASIR/SMB a signé, en mai dernier, une convention avec la société immobilière BATIR-S.A aux fins de réaliser un ensemble de 300 logements pour les agents du groupe SIR. Les habitations seront réalisées sur un site de cinq hectares sur l'axe Abidjan-Grand-Bassam. Le projet comprend une école et une aire de jeux.

»»»PARTENARIAT



Une entreprise russe, Rusmet.com, évoluant dans le secteur des hydrocarbures, envisage de nouer un partenariat avec la SIR. Deux de ses dirigeants ont eu une séance de travail avec le DG de la SIR, M. Camara Thomas, en mai dernier.

L'entretien a porté sur la signature éventuelle de contrats d'échanges de brut et de produits finis entre les deux parties.

»»»ARRET HSK3



Le compte à rebours s'accélère pour ce grand événement. Il ne reste plus que quelques mois pour effectuer les travaux de remise à niveau de cette unité importante dans le processus de production de la SIR. De par son thème, «AGIR ENSEMBLE POUR REUSSIR», cet Arrêt se présente comme un moment d'union sacrée. Le Chef Projet Grands Arrêts, M. Boizi Martin, invite tous et chacun à se l'approprier.

»»»ACTR



L'Association des Copropriétaires du Toit du Raffineur a renouvelé son bureau. Le président sortant, M. Kohi Soko, se succède à lui-même.

»»»FETE DES MERES



Comme chaque année, la grande famille SIR a témoigné de son affection aux mamans à l'occasion de la fête des mères célébrée le 31 mai dernier. Les différentes Directions et les syndicats ont magnifié et «gâté» les femmes, les gratifiant de nombreux cadeaux.

Message compris 5/5

On peut le dire : l'appel au travail lancé par le DG le 1er janvier 2015 a bel et bien été compris. En témoigne ce constat par lui-même fait le jeudi 23 juillet dernier.



« **L**e message porté en début d'année par la Direction au personnel et relayé par la suite au travers de nos rencontres Encadrement,

Assemblée générale du personnel et tout dernièrement par courrier individuel adressé à chaque agent a été très bien perçu, adopté par le personnel qui s'est mis au travail. Les performances techniques de la raffinerie sont bonnes, les installations sont bien tenues, les activités SIES sont bien réalisées. Le message a donc été bel et bien compris». C'était au terme d'une tournée sur deux sites de la raffinerie, dans le cadre du déploiement des activités SIES (Système International d'Evaluation de la Sécurité) : les Structures HSK2-SMB et l'Ingénierie

«Nous avons enregistré une première performance le 14 juillet, à savoir l'atteinte des 1500 jours sans accident avec arrêt de travail. Nous nous

attendons à une deuxième performance en fin d'année ; l'objectif 85% de taux d'utilisation des unités. Naturellement, à l'issue de tout cela, un bon résultat opérationnel devrait se dégager afin de remettre en place les fonds propres à la SIR, de façon à assurer la pérennité de l'entreprise et de nos emplois», a commenté le DG.

Il n'a pas manqué de féliciter équipes et les a encouragées à poursuivre sur cette lancée, indiquant qu'il profitait de cette visite pour rencontrer et communier avec les

agents et insister sur le message clé de l'année 2015 délivré le 1er janvier lors de sa présentation de vœux aux agents sur Quart, invitant chacun à faire son travail de façon irréprochable.

M. Camara Thomas a poursuivi en invitant l'Encadrement à s'impliquer davantage en réalisant les audits, les activités SIES. Ces activités sont en

régression, a-t-il

déploré, soulignant que cette

tournée avait valeur d'exemple.

«Il faut que nous soyons sur le terrain, dans nos installations, près de nos équipes et de nos équipements et nous assurer que le travail se fait de manière irréprochable», a-t-il insisté.

Le DG avait à ses côtés le Responsable SIES, M. Ekponon Faustin.■



Taux d'utilisation des unités

Objectif : 85% au moins

L'embellie constatée depuis le début de l'année dans le secteur du raffinage pourrait, très bientôt, se traduire de façon concrète dans le vécu des travailleurs de l'usine. Une prime sera accordée aux agents si le taux d'utilisation des unités, satisfaisante depuis quelques mois, se maintient et atteint la cible de 85% durant l'année, promet le DG, M. Camara Thomas. La promesse a été faite lors de l'Assemblée Générale du personnel tenue le jeudi 18 mai dernier à l'Espace BKG.

« **L'**année 2015 s'annonce bien, l'environnement nous est favorable en ce qui concerne les marges, les volumes et l'évolution du coût de pétrole brut. Il reste à gérer la question du dollar qui nous a lourdement affectés l'année dernière. Les résultats s'améliorent et pour que nos partenaires, fournisseurs et les banques continuent à nous faire confiance, il faut que la raffinerie marche. Il faut donc que nous ayons les yeux rivés sur le taux d'utilisation. Si nous at-

teignons la cible de 85% pendant l'année, une prime sera accordée », a indiqué, en effet, M. Camara Thomas.

L'amélioration des performances en matière de sécurité tient aussi également à cœur au DG. « Si nous atteignons nos 1500 jours de fonctionnement « sans accident avec arrêt de travail », une prime sera également payée pour saluer cette performance », a-t-il promis. Sur ce plan, le but n'était plus loin au moment où se tenait la rencontre. Il ne restait que 25 « petits » jours à parcourir.



S'agissant précisément de la situation de l'entreprise, le DFG, M. Oulaï Edouard, a rappelé que 2014 a été pour la SIR une année difficile qui s'est soldée par un bilan négatif. En cause, trois facteurs : « la chute du cours du brut, la hausse du dollar et les pénalités financières ».

2015 a commencé sous de meilleurs auspices, avec une conjoncture plus favorable au secteur du raffinage, à l'échelle mondiale. A la SIR, cette embellie est accompagnée de rendements techniques particulièrement remarquables depuis le début de l'année grâce à des interventions de révision des outils de production. Le taux d'utilisation des unités est à un meilleur niveau, de même que la marge de raffinage. « La marge





“Si nous atteignons la cible de 85% pendant l’année, une prime sera accordée”

brute s’améliore elle aussi », s’est félicité le DFG. Toutes choses qui ont permis de réduire l’encours des dettes bancaires ainsi que des dettes fournisseurs. ■

Billet

Embellie

Discours optimiste ces temps-ci. Ciel de plus en plus clément. Le secteur du raffinage a le sourire en coin. Notre maison nourricière, la SIR, peut espérer des lendemains qui chantent. Déjà les couplets du chant se forment : bonnes sont les performances techniques de la raffinerie, l’hydrocraqueur tourne à pleine puissance, les activités SIES se réalisent... A la clef, une performance à saluer : 1 500 jours sans accident avec arrêt de travail.

Des bons points qui sont des fruits du travail. La SIR, à l’évidence, est au travail. Dans le droit fil de l’Appel de nouvel An du DG. Le travail paie. Et il paiera de façon sonnante et rébuchante dans quelques petits mois lorsque sera réalisée cette autre performance attendue : un taux de 85% d’utilisation des unités.

Au travail donc ! La Fontaine le dit si bien dans sa célèbre fable intitulée « Le laboureur et ses enfants ». Paraphrasons-le donc : dans le travail se trouve un trésor. Ici, il s’agit de la résurrection de la SIR et de la sauvegarde des emplois.

Tadji

Amélioration des résultats de l’entreprise

La SIR à l’heure du business model



A l’instar de bien des entreprises modernes, la SIR va se doter d’un business model. Le Conseil d’administration réunit à Paris en mai dernier a validé ce projet qui va constituer une riposte aux résultats difficiles qu’elle a enregistrés ces dernières années.

L’information a été donnée par le DG, M. Camara Thomas, lors de la deuxième Rencontre Encadrement

de l’année tenue le jeudi 28 mai dernier à l’Espace BKG. La validation du business model de l’entreprise, a-t-il souligné, a été un point important de cette réunion. Cet outil de management voulu par les administrateurs témoigne de la volonté de ceux-ci « d’armer » la SIR contre les aléas du marché du pétrole, de plus en plus complexe au fil des ans. Il s’agit d’un plan d’avenir qui définit les grands défis que l’entrepri-

se va devoir affronter et les résolutions stratégiques à adopter. Dans la même veine, l’audit gouvernemental, plusieurs fois annoncé déjà, sera effectivement réalisé, a fait savoir M. Camara Thomas. Piloté par le ministère du Budget, il procède de la recherche de solutions à la situation financière difficile de l’entreprise. En somme, il vise à prendre la mesure de la situation de la SIR afin d’adopter les solutions une fois pour toutes. ■

Structure Centrale et Mouvements

Un élément... Central

Il est des noms qui parlent d'eux-mêmes. Ainsi en est-il de la Structure Centrale et Mouvements qui, comme son nom l'indique, joue un rôle clé dans le fonctionnement de la raffinerie.

Forte de 106 agents, répartis entre deux secteurs (la Centrale et les Mouvements), elle est au cœur du système de production et d'expédition.

Dans les entretiens qui suivent, le Responsable de la Structure et les deux chefs de Secteur nous parlent de leurs missions et difficultés.

M. Souanga Kouamé Raphaël, Responsable de la Structure Centrale et Mouvements, explique la place que celle-ci occupe dans le fonctionnement de la raffinerie et les chantiers envisagés pour améliorer ses performances.



« Nous avons un grand rôle à jouer »



Quel est le rôle de votre Structure dans le fonctionnement de la SIR ?
 Cela est déjà perceptible dans sa dénomination : Centrale et Mouvements. La Centrale est destinée à produire les utilités (électricité, eau, azote, air...) et les mettre à la disposition des unités pétrolières. Du côté des Mouvements, nous avons les opérations telles que la réception des matières, le stockage et l'expédition des produits finis.

Quels sont les grands projets que vous avez en vue ?

Nous entendons améliorer la disponibilité et la fiabilité de la Centrale, d'où les projets de fiabilisation sur les GTA. Un projet de modernisation a été mené sur le GTA 40 que nous souhaitons étendre au GTA 30. Il y a aussi un projet de moder-

nisation au niveau du réseau électrique. Nous avons acquis de nouveaux compresseurs pour l'approvisionnement de l'air et un troisième est en cours d'installation. Ainsi, sur le poste air, nous aurons trois nouveaux compresseurs.
 Dans le but de réduire la consommation d'énergie de la raffinerie, un projet d'amélioration de l'isolation thermique au niveau des chaudières a été réalisé. Nous avons un autre projet, très important, c'est la mise en place d'un compresseur de gaz de torche.

Qu'en est-il du côté des Mouvements ?

Coté Mouvements, notre souci premier, c'est la préservation de la capacité de stockage. Dans cette optique, nous avons entamé des travaux de mise en état de certains de nos réservoirs afin de ne plus restreindre la capacité de stockage. Autre projet (qui date de 3 à 5 ans) qui nous tient à cœur, c'est l'amélioration des constitutions des pro-

duits finis. Cela nous permettra de réussir la qualité finale du produit dans les meilleures conditions et les meilleurs délais.

Tous ces projets, incontestablement, vont nécessiter de gros moyens. Les avez-vous ?

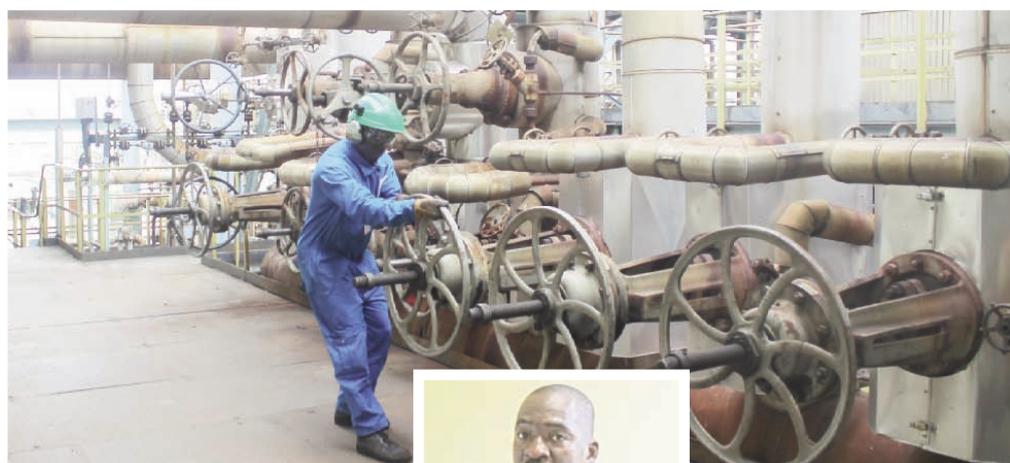
La SIR est une entreprise très bien organisée. Ainsi, pour chacun de ces projets, nous avons une équipe projet qui travaille, avec un comité de pilotage.

La Direction a fixé la barre à 85% concernant le taux d'utilisation des Unités. Quel rôle peut jouer votre structure dans la réalisation de cet objectif ?

Nous devons tout mettre en œuvre pour atteindre ce taux d'utilisation. Nous, secteur Centrale et Mouvements, avons un grand rôle à jouer dans la réalisation de cet objectif. Nous devons assurer la disponibilité et la fiabilité de la Centrale et aussi assurer la préservation de notre capacité de stockage du côté Mouvements.■



**M. N'Guessan Kouaho,
chef Secteur Mouvements**



**M. N'Dri Yao
Dominique, Chef
Secteur Centrale**

«Nous stockons des produits de grande valeur»

Combien d'agents avez-vous sous votre coupe ?
Aux Mouvements, nous sommes un effectif de 58 dont un chef Secteur, un contremaître du jour, un contremaître intervention, trois agents techniques et les équipes de quart.

Quelle est votre ambiance de travail?

Nous sommes souvent confrontés à un problème de disponibilité des Equipements de protection individuelle (EPI). Par ailleurs, notre effectif peut paraître important, mais en réalité, il est insuffisant. Au niveau technique, nous avons de vieux parcs de réservoir et de tuyauterie qui ont plus de trente ans, ce qui provoque des percements récurrents.

Une doléance ?

Les produits que nous stockons dans les réservoirs valent plusieurs milliards de FCFA. La SIR gagnerait à entretenir ces parcs, pour éviter tout accident. ■

« Nous intervenons à plusieurs niveaux »

Comment est organisée la Centrale ?

Nous avons pratiquement la même organisation que les Mouvements, avec un effectif de 48 personnes dont un chef secteur, un contremaître, correspondant formation, des équipes de quart et les agents techniques.

Comparée aux Mouvements, quelle est la particularité de votre secteur ?

Nous intervenons à plusieurs niveaux, comme le Responsable de la Structure l'a souligné tantôt. Pendant la saison des pluies, par exemple, nous avons eu à gérer le risque d'inondation des Unités. Nous avons veillé à ne pas perdre de groupe, ce qui risquerait d'entraîner un énorme délestage. ■

L'hydroskimming en

Augmenter la productivité de la raffinerie. C'est la grande ambition du Responsable HSK-SMB-DHC, M. Assoumou Comoé Parfait et son équipe.

Pour traduire cette ambition dans les faits, plusieurs projets pourraient être réalisés dans les temps à venir. Il s'agit de projets d'intégration des systèmes de conversion déjà existants, fait savoir M. Assoumou. "Dans les années à venir, nous serons contraints de faire du gasoil à la spécification mondiale à teneur à soufre réduite de façon drastique. Il va donc falloir mettre en place une unité d'hydrodésulfuration (HDS) du gasoil", se fait-il, plus précis. Ce projet qui participe de la nécessité pour la SIR de trouver des moyens plus économiques pour raffiner ses produits se fonde sur un double questionnement: déboulonner l'unité 87 ou créer une unité qui fera l'hydrotraitement de l'essence? "Ce genre de questionnement vise à améliorer notre productivité", répond de lui-même le Responsable HSK-SMB-DHC. Cette unité ne va pas "germer" du jour au lendemain. Elle devrait voir le jour d'ici 2020. "Nous le pouvons!" affirme M. Assoumou Comoé Parfait, assurance conférée par son expérience de technicien qui a déjà vu "des choses" se mettre en place à la SIR, mais surtout par la volonté résolue de la Direction de sortir de la "version primitive de raffinage" actuelle.

"Il est nécessaire de multiplier les unités de conversion pour capter les meilleures marges de raffinage", dit-il comme pour faire chorus avec la Direction. M. Assoumou, en poste depuis le début de l'année, peut se vanter d'avoir obtenu, avec son équipe, une "très bonne marge." Une allure affectée cependant par un incident, jusqu'à la fin des réparations nécessaires. Dans les points de ces travaux, l'accent est particulièrement mis sur les torches et la gestion des slops.

Explication: "Si nous ramonnons au traitement tout ce qui est déjà passé sur les unités, cela constituerait un manque à gagner."

L'hydroskimming est un anglicisme qui signifie "distillation atmosphérique." Autrefois, il n'existait pas d'unités de conversion capables de transformer les fonds de barils en produits nobles. C'est sous pression atmosphérique qu'on sortait les premiers produits, l'essence, le kérosène et le gasoil notamment", rappelle M. Assoumou circonstanciellement revêtu d'un manteau d'historien. Tout ce qui se faisait en cette phase de raffinage des produits pétroliers est aujourd'hui dévolu à l'hydroskimming. Et la SIR dispose de deux unités en la matière: HSK2 et HSK3. ■



Assoumou Comoé Parfait,
Responsable HSK-SMB-DHC

ordre de pression

Les grands chantiers de l'hydroskimming

Augmenter la productivité de la raffinerie. C'est la grande ambition du Responsable HSK-SMB-DHC, M. Assoumou Comoé Parfait et son équipe. Pour traduire cette ambition dans les faits, plusieurs projets pourraient être réalisés dans les temps à venir. Il s'agit de projets d'intégration des systèmes de conversion déjà existants, fait savoir M. Assoumou. "Dans les années à venir, nous serons contraints de faire du gasoil à la spécification mondiale à teneur à soufre réduite de façon drastique. Il va donc falloir mettre en place une unité d'hydrodésulfuration (HDS) du gasoil", se fait-il, plus précis.



Exercice incendie annuel

La catastrophe n'a pas eu lieu

Un scénario catastrophe. Ainsi Mme Traoré Aminata, PCA de la SMB, a-t-elle décrit l'exercice incendie annuel qui s'est déroulé le mardi 2 juin dernier. Véritable scénario catastrophe, en effet, écrit pourtant simplement : « Il tombe une pluie torrentielle accompagnée de violents orages lorsque se déclare un feu dans la cuvette et le réservoir d'essence D04 ».

« **F**eu dans la cuvette et le réservoir d'essence D04 ». C'est donc le thème qui rassemble et lance ce mardi matin quelque 250 agents (pompiers SIR appuyés d'éléments du GSPM, de la Gendarmerie, de la Police et du SAMU) dans la raffinerie et autour de l'entreprise, qui pour combattre le feu, qui pour sécuriser le périmètre.

Comme si elle avait participé à la rédaction du scénario, Dame Nature est au rendez-vous : il pleut effectivement. A verse ! Mais pour ne rien arranger, un accident de la circulation survient pendant les opérations, suite à l'explosion

d'une bouteille de gaz. Un « imprévu » (en vérité, non !) prévu pour tester la réactivité des hommes sur le terrain.

Nullement déboussolés, dirigés de main de maître depuis le Poste de contrôle du plan d'opération interne, les pompiers font face à l'épreuve. Les blessés engendrés par l'accident sont promptement extirpés et éloignés de tout danger avec le concours du Service médical.

Deux heures de lutte et six blessés après, le feu est vaincu ! La catastrophe n'a pas eu lieu !





Et c'est avec fierté que le DG, M. Camara Thomas, en parlera au cours du débriefing sur place, puis de la conférence de presse qui a suivi à l'Espace BKG.

La PCA de la SMB, Mme Traoré Aminata

ainsi que le DG de la SMB, M. Mamadou Doumbia, ont, par leur présence, marqué leur solidarité avec la SIR. Le PCA de la SIR, M. Noël Akossi Bendjo, était également présent. Il y avait aussi des partenaires de l'entreprise



Dans le secret du Poste de contrôle



On n'imagine pas combien fourmille le Poste de Contrôle du Plan d'opération interne (POI) lors des exercices incendie. Le Directeur des Opérations Internes (DOI), M. Boizi Martin, ce mardi 2 juin, est entouré de responsables de la Police, du GSPM et de la Gendarmerie dépêchés à la SIR. Ensemble, ils analysent la situation et doivent définir promptement les stratégies d'attaque du sinistre. Dans le rôle d'adjoint du DOI, M. Brou Roger assure la liaison avec les soldats du feu sur le terrain et remonte l'information avec célérité dans un interminable mouvement de va-et-vient. Dans un coin de la salle, la Structure Communication s'attelle à informer les autorités, les sociétés partenaires et environnantes, la presse et le

personnel, par téléphone, flashes d'informations et communiqués de presse réguliers, au fil de l'évolution de la situation.

Hors de l'entreprise, ces « alertes » sont prises au sérieux. Et - par simulation - la rumeur enfle dans Abidjan et même dans certaines villes de l'intérieur du pays, rapportée par des coups de fil de parents ou amis voulant en savoir plus, à propos d'agents. Les différents mouvements sont soigneusement notés, minute après minute, sur un tableau. Deux instants clés : 9h 10 mn, POI lancé ; 10h 26 mn, Feu de pomperie 1 éteint. Neuf minutes plus tard, il écrit : Reconnaissance GSPM terminée. Ce qui signe la fin de l'exercice.



M. Kouassi Abou, Contremaître Prévention Générale à la Structure Sécurité, nous parle de son métier.

La prévention est une partie essentielle de la sécurité. Elle consiste à gérer toutes les actions de prévention à la Structure Sécurité. Notre travail commence dès l'entrée d'une personne à la raffinerie, jusqu'à sa sortie. Ainsi, nous procédons à l'Accueil Sécurité qui consiste à mettre le nouveau venu au parfum des dispositifs principaux de sécurité. C'est l'une des mesures de prévention. Ensuite, nous faisons de la sensibilisation en permanence. Nous rappelons sans cesse les règles de conduite aux agents SIR, insistons sur le port des Equipements de protection individuelle (EPI).

En cas d'incendie, nous sommes chargés de mener les enquêtes pour en déterminer les causes et faire des analyses afin de prévenir d'autres sinistres. Notre travail comprend un volet secourisme, à savoir assister toute personne en danger. Notre équipe est composée de trois agents techniques. Les équipes de quart font partie de cette équipe et peuvent être sollicitées si besoin est. ■

Ils ont dit...

M. Camara Thomas, DG de la SIR :



« Merci à tous »

« Je me réjouis de la présence importante des sociétés partenaires. Malgré la pluie, l'exercice s'est bien déroulé. Merci à tous ! »

Mme Traoré Aminata, PCA de la SMB :



« Un très bon thème »

« Le thème retenu est un très bon thème. Il met en scène un scénario catastrophe. Un feu à l'intérieur d'un bac en est véritablement un ! »

M. Boizi Martin, DOI :



« Priorité aux victimes »

« Dans notre stratégie, l'urgence a été mise sur la protection des victimes et leur prise en charge par les services médicaux. Un poste médical avancé (PMA) a été mis en place, vu le nombre de victimes pour leur prise en charge rapide et leur évacuation, soit vers les services médicaux de la SIR ou à l'extérieur. »

1 Question à M. Kouassi Noël, Responsable Sécurité



« La pluie n'a-t-elle pas été une contrainte supplémentaire dans cet exercice ? »

« Pas du tout ! Le scénario prévoyait une tornade qui a engendré le feu. Le fait qu'il ait plu n'a donc pas été un facteur contraignant. Bien au contraire, cette pluie a permis de rafraîchir les intervenants. »

DÉLÉGUÉS DU PERSONNEL

13 nouveaux membres
dans le **Collège**



Les anciens



Ouérou Carlos
(SYNTEPCI)



Tayé Omer
(SYNRAPCI)



Diabi Salimou
(SYNRAPCI)



Abolé Mobio Germain
(SYNRAPCI)



Alliko Ahouo Salomon
(SYNTEPCI)

Les nouveaux entrants

SYNRAPCI



Douoh D. Edu



Niamien Jean-Louis



Bohouo Franck

SYNTEPCI



Laubhouet Valery



Koné Dabani



Koffi Anney Elvis



Kloutsey Akossiwa

SAGEPCI



Emou Kouassi P.



Sissoko Abdul-K.



Ohi Koné



Vé Flindé Brice



Sidibé Abdel
Yacoub



Assui Yao Mayeul

Le collège des délégués du personnel a été renouvelé au terme de l'assemblée générale tenue le jeudi 2 octobre 2014. 13 nouveaux délégués font leur entrée dans ce collège qui reste sous la coupe de M. Ouérou Carlos, Secrétaire Général sortant, à qui l'assemblée a renouvelé sa confiance pour un nouveau mandat de deux ans. 5 anciens membres demeurent dans le Collège.

Entretien Individuel annuel 2015

Le respect du délai, **notre priorité**



Depuis le 1er juillet, et ce jusqu'au 30 septembre 2015, se déroule l'Entretien Individuel Annuel (EIA). Dans cet entretien, la Responsable Structure GRH, Mme Bombo Tatiana, situe les enjeux de ce moment d'échanges entre la hiérarchie et le collaborateur.

Quel est votre vœu principal pour la campagne des EIA qui a commencé il y a juste deux jours?

La campagne EIA a effectivement commencé le mercredi 1er juillet pour une période de trois mois, et cela jusqu'au 30 septembre prochain. Cette année, nous souhaitons vivement que les hiérarchies respectent le délai de retour des fiches EIA. A défaut, leurs collaborateurs seront pénalisés, car la Structure Formation ne pourra pas intégrer les besoins de formation de ceux-ci dans le plan annuel de formation.

Quel a été le point des EIA de la session 2014?

Le taux de réalisation des EIA de 2014 a été de 93,46%, en-deçà de celui de 2013, malgré la prorogation du délai. Cette année, nous souhaitons non seulement respecter le délai, mais arriver à un taux de réalisation de 100%.

Quels sont les objectifs assignés aux EIA?

Les objectifs sont bien précis. Il s'agit pour l'agent et sa hiérarchie, d'avoir ce moment d'échanges afin de dresser le bilan, les besoins de formation, de mobi-

lité, de compétences et échanger sur le profil de carrière du collaborateur. Pour nous Ressources Humaines, c'est un moment très important qui doit être bien préparé. Cela évite d'avoir des incompréhensions, le jour J. Par exemple, on ne doit pas découvrir en séance la non réalisation des objectifs. Ce que nous conseillons donc, c'est de faire un bilan à mi-parcours.

Qu'est-ce que les EIA apportent à l'entreprise ?

L'entreprise est gagnante. Cette année 2015 est une année à fort challenge. Et il faut la contribution de tous les agents pour y arriver. L'Entretien Individuel Annuel s'inclut dans l'atteinte des objectifs fixés par la Direction. La réalisation des objectifs individuels montre si nous sommes sur la bonne voie ou pas. Par ailleurs, toute entreprise veut avoir des collaborateurs bien formés, compétents. Et l'outil qui

permet de former, gérer les compétences, améliorer les performances, c'est l'EIA. C'est un outil de management dont on ne peut se passer. Lorsque que l'EIA est bien mené, l'entreprise détecte les failles à corriger. Il y a aussi un aspect très important qui n'est pas quantifié, c'est la valorisation du travailleur. En effet, le collaborateur se sait écouté et est mis au centre de l'atteinte des objectifs de la SIR.

Les agents jouent-ils le jeu ?

Ils jouent le jeu, mais nous pensons que des améliorations peuvent être apportées. Nous souhaitons que les EIA soient bien préparés, que les appréciations soient objectives et se déroulent dans un climat courtois.

Pour finir, la campagne EIA que nous lançons cette année, sera accompagnée d'une campagne de sensibilisation imagée. A travers cette campagne imagée, nous allons sensibiliser de nouveau l'ensemble du personnel sur l'importance des EIA. Nous espérons qu'au 30 Septembre, tout le personnel aura réalisé son EIA, que les fiches seront bien remplies et retournées à la GRH..■

Sport Capricieux ballon rond !

Curieux, le ballon rond ! Il roule, il roule, mais ne tourne pas toujours rond. L'équipe de football de la SIR est bien placée pour en témoigner.

M. Gnapo Antoine
Président FC SIR



Jeter dans le bain de la compétition dès le berceau, elle avait fait forte impression lors de la première édition du Tournoi du Pétrole et de l'Energie en 2013, se qualifiant avec brio pour la finale qu'elle perdra les armes à la main face aux vieux briscards d'Oryx FC, 3-4 aux tirs au but. Pour les observateurs, une grande équipe était née ! Mais grande sera la désillusion l'année suivante : la course au trophée Adama Toungara s'arrêtera banalement en quarts de finale. Péniblement parvenus en quarts de finale au bout de résultats en dents de scie très marqués, les poulains du coach Nahounou Bouabré sont sortis de la compétition alors que l'on croyait le plus dur derrière eux. Leur bourreau aura été la modeste équipe de la SMB qu'ils avaient battue lors des matches de poules.

Un ressort est-il cassé ? On se perd en conjectures. Rationnel, le coach Nahounou Bouabré, pétri de son expérience d'ancien footballeur de haut niveau, estime que ses garçons ont péché par excès de confiance, croyant les jeux déjà faits face à ce petit poucet. Le président Gnapo Antoine ne pense pas le contraire. « Nous avons péché parfois par excès de confiance. Le

match contre la SMB a ainsi été minimisé. SIR FC avait fait un bon parcours contrairement à la SMB qui était très souvent à la peine et nous était apparue comme un adversaire facile », concède-t-il dans un entretien à nous accordé au lendemain de la compétition. Et c'est ainsi que David terrassa Goliath. La leçon d'humilité enseignée dans les Ecritures Saintes n'aura donc pas été méditée.

Faut-il pour autant brûler notre Onze maison ? A l'évidence, non !

Une victoire se prépare et se mérite

Le football est ainsi fait : un jour on gagne, un jour on perd. Et c'est cette glorieuse incertitude qui fait son charme. Cela dit, une victoire se prépare et se mérite. Sous cet angle, il y a des réglages à faire. L'on ne peut plus se contenter de préparation à la petite semaine pour espérer jouer les premiers rôles. Auréolé de son coup presque magistral de 2013, SIR FC a toujours commencé ses préparations sur le tard. Or le temps du football d'inspiration est révolu. Même si le football reste une science inexacte, le ra-

tionnel a pris le pas sur les coups d'éclat individuels, l'approximation.

L'équipe dirigeante assure avoir tiré les leçons de ce dernier échec d'autant plus retentissant que la compétition était parrainée, cette année, par le DG de la SIR, M. Camara Thomas. « Nous avons tenu une réunion pour laver le linge en famille en vue de nous préparer pour mieux rebondir », fait savoir le président Gnapo.

Dont acte. Mais l'équipe ne doit plus se sentir orpheline. Son vivier de supporters que constituent les agents SIR doit se montrer plus actif et représenter à la fois un élément de pression et de stimulation.

La réalisation des grandes ambitions affichées par le président Gnapo Antoine à sa prise de fonction il y a un an (participation aux compétitions corporatives et au championnat national) est à ce prix.

« Il est important que l'esprit SIR nous anime, tous et chacun. L'équipe doit sentir le personnel autour d'elle. C'est bon pour le moral et la motivation », exhorte de tous ses vœux le président. ■



Créée en 1962, la SIR est une raffinerie moderne (d'une production annuelle d'environ 4.000.000 tonnes) dotée d'équipements de pointe comprenant un hydrocraqueur, unité de haute performance.

Entreprise
citoyenne à dimension
internationale
respectueuse de l'environnement

La SIR est mondialement reconnue comme étant une société organisée dont les méthodes de travail lui permettent de maîtriser ses processus et d'œuvrer ainsi pour la satisfaction de sa clientèle et l'amélioration de sa rentabilité. La performance de ses installations et la compétence de son personnel lui ont valu diverses distinctions nationales et internationales.

CERTIFICATION
ISO

PRIX
QUALITÉ

CONTRÔLE
DES PERTES

ACCREDITATION
LABORATOIRE

TROPHÉE
SÉCURITÉ



UNE GAMME VARIEE DE PRODUITS

- Butane
- Super sans plomb
- Kérosène (Jet A1)
- Pétrole lampant
 - Gasoil
- Distillate Diesel Oil (DDO)
- Vacuum Gasoil (VGO)
- Fuel oil 180, 380 et 450